

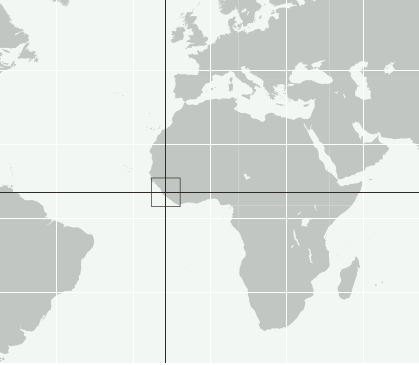
MAI 2018

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
9 JUILLET-5 AOÛT 2018



EN COUVERTURE : SIERRA LEONE

À Freetown, la capitale, deux pionnières proposent un tract à une passante, durant la longue saison des pluies.

PROCLAMATEURS
2171

COURS BIBLIQUES
5291

ASSISTANTS AU MÉMORIAL (2017)
8831

SOMMAIRE

3 BIOGRAPHIE
De la pauvreté à la richesse

9 La paix : comment la trouver ?

12 SEMAINE DU 9-15 JUILLET
Jéhovah aime ceux qui
« portent du fruit avec endurance »

17 SEMAINE DU 16-22 JUILLET
Pourquoi nous « continuons
à porter beaucoup de fruit »

Le premier article examine les exemples de Jésus sur la vigne et sur le semeur, et montre comment ils s'appliquent à notre activité de prédication. Le deuxième article examine plusieurs raisons bibliques qui nous poussent à prêcher avec endurance.

22 SEMAINE DU 23-29 JUILLET
Connais ton ennemi

27 SEMAINE DU 30 JUILLET-5 AOÛT
Jeune, tiens ferme contre le Diable

Satan est notre ennemi. Quelle est l'étendue de son influence ? Quelles sont les limites de son pouvoir ? Et comment pouvons-nous tous, y compris les jeunes, lui résister ? Ces deux articles répondent à ces questions et nous aident à renforcer notre détermination à tenir bon face au Diable.

32 Une moisson abondante !

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur www.jw.org.

LA  TOUR DE GARDE®
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

Dépôt légal : 03/2018

Mai 2018
Vol. 139, n° 7 FRANÇAIS

The Watchtower (ISSN 0254-1297) Issue 7 May 2018 is published by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299, and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity).
« Éditions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) © 2018 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.

De la pauvreté à la richesse

PAR SAMUEL HERD

Je suis né dans une cabane en rondins, à Liberty, une petite ville de l'Indiana (États-Unis). Mes parents avaient déjà trois enfants : un garçon et deux filles. Plus tard, ils ont encore eu deux fils et une fille.

Je faisais partie d'une famille de sept enfants, et j'ai appris à travailler à la ferme.



DURANT mes années d'école, les jours se suivaient et se ressemblaient. Ceux avec qui on commençait sa scolarité étaient généralement ceux avec qui on la terminait. En fait, presque tous les habitants de la ville se connaissaient.

Liberty était entourée de petites fermes, où on cultivait surtout du maïs. Quand je suis né, mon père travaillait pour un fermier de la région. Adolescent, j'ai appris à conduire un tracteur et à faire les travaux courants de la ferme.

Je n'ai pas su ce que c'est que d'avoir un père jeune. Le mien avait déjà 56 ans quand je suis né, et ma mère, 35. Ceci dit, mon père était un homme mince et robuste qui aimait le dur travail, et il nous a appris à l'aimer aussi. Il n'a jamais gagné beaucoup d'argent, mais nous avons toujours eu un toit, des vêtements et de quoi manger. De plus, il a toujours été là pour nous. Il est mort à 93 ans, et ma mère à 86. Aucun d'eux n'a servi Jéhovah. Un de mes frères, néanmoins, sert fidèlement comme ancien depuis 1972.

MES JEUNES ANNÉES

Ma mère était très croyante. Le dimanche, elle nous emmenait aux offices de l'Église baptiste.

La cabane en rondins où je suis né.



À 12 ans, j'ai entendu pour la première fois parler de la Trinité. Intrigué, j'ai demandé à ma mère : « Comment Jésus peut-il être à la fois le Fils et le Père ? » Je me souviens de sa réponse : « Mon garçon, c'est un mystère. On n'est pas supposé le comprendre. » C'était en effet un mystère ! Mais à 14 ans, je me suis quand même fait baptiser. J'ai été plongé trois fois dans un ruisseau, en symbole de la Trinité !

Au lycée, j'avais un ami qui était boxeur professionnel, et il m'a convaincu de me mettre à la boxe. J'ai donc commencé à m'entraîner et je suis devenu membre de la Golden Gloves, une association de boxe amateur. Je n'étais pas très doué, alors après quelques combats, j'ai arrêté. Plus tard, j'ai été incorporé dans l'armée américaine et on m'a envoyé en Allemagne. Là-bas, mes supérieurs m'ont proposé d'intégrer une école de sous-officiers, car ils pensaient que j'avais des capacités naturelles à diriger. Ils voulaient que je fasse carrière dans l'armée. Mais ce n'était pas du tout mon objectif. Après avoir terminé mes deux ans de service, en 1956, je suis donc retourné à la vie civile. Peu après pourtant, je me suis engagé dans une autre armée, très différente celle-ci.

UNE NOUVELLE VIE

À ce stade de ma vie, j'étais devenu un peu macho. J'étais très influencé par l'image que les films et mon milieu social donnaient de l'homme. Selon moi, les hommes d'Église n'étaient pas assez virils. Mais petit à petit, j'ai découvert des choses qui ont complètement changé ma vie. Un jour que je circulais en ville au volant de ma décapotable rouge, deux jeunes femmes m'ont fait signe de m'arrêter. Je les connaissais : c'étaient les petites sœurs du mari de ma sœur aînée. Elles étaient Témoins de Jéhovah. Elles m'avaient déjà proposé des revues *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous !*, que j'avais acceptées, même si je trouvais *La Tour de Garde* un peu trop profonde pour moi. Mais ce jour-là, elles m'ont invité à l'étude de livre, une petite réunion qui se tenait chez elles et où on examinait la Bible. Je leur ai dit que j'allais essayer de venir. « C'est promis ? », m'ont-elles demandé en souriant. « Promis », leur ai-je répondu.



1952
À 17 ans,
avant d'être
incorporé
dans l'armée.



1954-1956
J'ai passé deux ans
dans l'armée
américaine.

Je regrettais un peu d'avoir fait cette promesse, mais je me sentais obligé de tenir parole. J'ai donc assisté à la réunion. Ce qui m'a le plus impressionné, ce sont les enfants. Je n'en revenais pas de voir à quel point ils connaissaient la Bible ! Après tous ces dimanches où j'avais accompagné ma mère à l'église, j'étais loin d'en savoir autant qu'eux. Alors, déterminé à en apprendre plus, j'ai accepté un cours biblique. J'ai vite appris que le nom du Dieu Tout-Puissant est Jéhovah. Des années plus tôt, quand j'avais interrogé ma mère au sujet des Témoins, elle m'avait simplement dit : « Oh, ils adorent un vieil homme qui s'appelle Jéhovah. » J'avais maintenant le sentiment que mes yeux s'ouvraient !

J'ai rapidement progressé, car j'étais sûr que c'était la vérité. Neuf mois après avoir assisté à ma première réunion, en mars 1957, je me suis fait baptiser. Mon point de vue sur la vie a changé. Quand je repense à l'attitude macho que j'avais, je suis heureux d'avoir appris ce que la Bible enseigne sur la vraie virilité. Jésus était un homme parfait. Il avait une force de loin supérieure à celle de n'importe quel macho. Mais il ne s'est jamais battu. Au contraire, « il se laissait affliger », ou maltraiter,

comme cela avait été prédit (Is. 53:2, 7). J'ai appris qu'un véritable disciple de Jésus doit être « doux envers tous » (2 Tim. 2:24).

Je suis devenu pionnier l'année suivante, en 1958. Mais j'ai vite dû interrompre mon service. Pourquoi ? J'avais décidé de me marier... avec Gloria, l'une des deux jeunes femmes qui m'avaient invité à l'étude de livre ! Je n'ai jamais regretté cette décision. Gloria était alors un vrai bijou, et elle l'est toujours. Pour moi, elle est comme le diamant Hope, sauf que dans mon cas, je n'ai pas besoin d'espérer : je l'ai épousée ! (En anglais, « Hope » signifie espoir.) Elle va vous parler un peu d'elle :

« Je faisais partie d'une famille de 17 enfants. Ma mère était une fidèle Témoin. Elle est morte quand j'avais 14 ans. C'est à cette époque que mon père a commencé à étudier la Bible. Comme maman n'était plus là, il a demandé au principal du lycée si ma grande sœur (qui était alors en terminale) et moi pourrions aller à l'école à tour de rôle, un jour sur deux. Une de nous deux pourrait ainsi rester à la maison pour s'occuper des plus jeunes et préparer le dîner pour toute la famille avant que mon père rentre du travail le soir. Le principal a accepté, et cet arrangement a duré jusqu'à ce que ma sœur ait son diplôme. Deux familles Témoins nous ont enseigné la Bible et nous avons été 11 enfants à nous faire baptiser. J'aimais prêcher, même si j'ai toujours dû lutter contre la timidité. Sam m'a beaucoup aidée dans ce domaine. »

Gloria et moi nous sommes mariés en février 1959. Nous aimions beaucoup être pionniers ensemble. En juillet, nous avons rempli une demande d'entrée au Béthel, car nous rêvions de servir au siège mondial. Frère Simon Kraker s'est entretenu avec nous. Il nous a dit qu'à ce moment-là, le Béthel ne prenait pas les couples. Nous n'avons jamais perdu notre envie d'y servir, même si ce rêve ne se réaliserait que bien plus tard !

Nous avons écrit au siège mondial pour demander à être envoyés là où il y avait besoin de renfort. En réponse, on nous a proposé une seule affectation : Pine Bluff, dans l'Arkansas. À l'époque, il y avait deux congrégations dans cette ville : une blanche et une « de couleur », c'est-à-dire noire.

Nous avons été envoyés dans la congrégation « de couleur », qui n'avait que 14 proclamateurs.

FACE À LA SÉGRÉGATION ET AU RACISME

Vous vous demandez peut-être pourquoi la ségrégation était pratiquée dans les congrégations des Témoins de Jéhovah. Eh bien, tout simplement parce qu'on n'avait pas vraiment le choix à l'époque. Des lois interdisaient de se rassembler entre personnes de races différentes, et ceux qui le faisaient quand même risquaient sérieusement de se faire agresser. Dans de nombreux endroits, les frères avaient de bonnes raisons de craindre que leur Salle du Royaume soit détruite s'ils tenaient des réunions interraciales. De telles choses se produisaient vraiment. De plus, si des Témoins noirs prêchaient de porte en porte dans un quartier blanc, ils pouvaient être arrêtés, et même battus. Alors, pour que la prédication puisse s'effectuer, nous obéissions aux lois, en espérant que les choses finiraient par s'arranger.

La prédication n'était pas toujours facile. Il nous arrivait de frapper sans le savoir à la porte d'une famille blanche alors que nous prêchions dans un territoire noir. Nous devons donc vite déterminer si nous allions faire une brève présentation biblique ou juste nous excuser et partir. C'est comme ça que les choses se passaient à l'époque.

Bien sûr, nous devons travailler dur pour gagner notre vie et continuer notre service de pionnier. La plupart du temps, nous ne gagnions que trois dollars par jour. Gloria faisait quelques ménages. À un des endroits où elle travaillait, j'ai été autorisé à l'aider, ce qui lui permettait de mettre deux fois moins de temps. On nous donnait un repas préemballé, que nous partagions avant de partir. Chaque semaine, Gloria faisait du repassage pour une famille. Je lavais des vitres, faisais du jardinage et d'autres petits boulots. Chez une famille blanche où nous lavions les vitres, Gloria le faisait de l'intérieur, et moi de l'extérieur. Comme ça nous prenait toute la journée, on nous fournissait le repas du midi. Gloria mangeait dans la maison, mais séparément de la famille, et moi, je mangeais dans le garage. Ça ne me dérangeait pas : le repas était très bon. C'était une gentille famille ; ils étaient juste

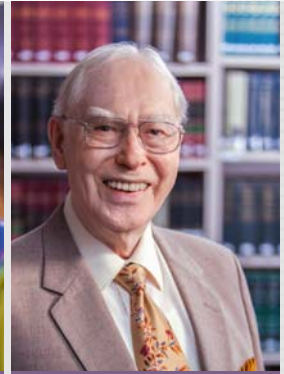
J'ai reçu
une aide
précieuse de
frères fidèles.



James
Thompson



James
Brown



Fred
Rusk

prisonniers de ce système, de cette façon de penser. Je me rappelle une fois où nous nous sommes arrêtés dans une station-service. Après avoir fait le plein, j'ai demandé au pompiste si Gloria pouvait utiliser les toilettes. Il m'a foudroyé du regard et m'a dit : « Elles sont fermées. »

DES ACTES DE BONTÉ INOUBLIABLES

D'un autre côté, nous avons passé de merveilleux moments avec les frères, et la prédication était exceptionnelle ! Quand nous sommes arrivés à Pine Bluff, nous avons d'abord emménagé chez le frère qui était alors serviteur de congrégation. Gloria a commencé un cours biblique avec sa femme, qui n'était pas Témoin. Pendant ce temps, j'en ai commencé un avec la fille de ce couple et son mari. La mère et la fille ont toutes deux décidé de servir Jéhovah et se sont fait baptiser.

Nous avons de bons amis dans la congrégation blanche. Ils nous invitaient à dîner, mais nous devions arriver après la tombée de la nuit. Le Klu Klux Klan (KKK), une organisation suprémaciste blanche qui encourage le racisme et la violence, était très actif à l'époque. Je me souviens d'un homme qui était assis sous son porche un soir d'Halloween, portant fièrement une longue robe et une capuche blanches, typiques des membres du KKK. Mais ce genre de chose n'empêchait pas les frères de faire preuve de bonté. Par exemple, un été, nous avons besoin d'argent pour nous rendre à l'assemblée régionale. Nous avons donc décidé de vendre notre Ford 1950 et un frère a accepté de

nous l'acheter. Un mois plus tard, alors que nous rentrions chez nous fatigués d'avoir marché de porte en porte dans la chaleur de l'été et d'avoir dirigé des cours bibliques, une surprise nous attendait. Notre voiture était là, garée devant notre maison ! Un petit mot sur notre pare-brise disait : « Elle est de nouveau à vous. C'est un cadeau. Votre frère. »

Un autre acte de bonté m'a beaucoup touché. En 1962, j'ai été invité à assister à l'École du ministère du Royaume à South Lansing, dans l'État de New York. Il s'agissait d'une formation d'un mois pour les serviteurs de congrégation, ainsi que pour les surveillants de circonscription et de district. Mais quand j'ai reçu l'invitation, j'étais sans emploi et nous avions des problèmes d'argent. C'est alors qu'une société de télécommunications de Pine Bluff m'a fait passer un entretien d'embauche. Si j'étais pris, je serais le premier homme noir à travailler pour eux. Ils m'ont finalement annoncé qu'ils voulaient m'embaucher. Qu'allais-je faire ? Je n'avais pas assez d'argent pour me rendre à South Lansing. J'ai sérieusement envisagé d'accepter le poste et de refuser l'invitation. J'allais même écrire une lettre dans ce but quand il s'est passé quelque chose que je n'oublierai jamais.

Une sœur de notre congrégation, dont le mari n'était pas Témoin, a frappé à notre porte un matin et m'a remis une enveloppe. Elle était pleine d'argent. Pendant plusieurs semaines, elle et certains de ses jeunes enfants s'étaient levés très tôt pour aller désherber des champs de coton. Ils

avaient ainsi gagné assez d'argent pour financer mon voyage. Elle m'a dit : « Va à ta formation et apprends autant que tu peux. À ton retour, tu nous enseigneras ! » J'ai demandé à la société de télécommunications si je pouvais commencer à travailler cinq semaines plus tard que prévu. En réponse, j'ai reçu un non catégorique ! Mais ça ne faisait rien. Ma décision était prise. Je suis très heureux de ne pas avoir accepté cet emploi.

Voici le souvenir que Gloria garde des années que nous avons passées à Pine Bluff : « Je suis tombée amoureuse du territoire ! J'avais entre 15 et 20 cours bibliques. Nous faisons du porte-à-porte le matin, et nous dirigeons des cours bibliques le reste de la journée, parfois jusqu'à 23 heures. C'était formidable ! Je serais bien restée pionnière. J'avoue, je n'avais pas vraiment envie d'arrêter mon service pour commencer celui de la circonscription, mais Jehovah voyait les choses autrement. » On peut le dire en effet !

LE SERVICE DE LA CIRCONSCRIPTION

Quand nous étions pionniers à Pine Bluff, nous avons rempli une demande pour devenir pionniers spéciaux. Nous pensions que nous avions de bonnes chances d'être acceptés, car notre surveillant de district voulait que nous aidions une congrégation du Texas, en tant que pionniers spéciaux. Un tel changement nous attirait beaucoup. Alors,

nous avons attendu, attendu une réponse de l'organisation, mais notre boîte aux lettres restait désespérément vide. Un jour, une lettre a quand même fini par arriver : nous étions affectés dans le service itinérant ! C'était en janvier 1965. Frère Leon Weaver, aujourd'hui coordinateur du Comité de la filiale des États-Unis, a été nommé surveillant de circonscription en même temps que nous.

J'étais anxieux à l'idée de devenir surveillant de circonscription. Un an plus tôt, le surveillant de district James Thompson avait examiné mes aptitudes pour cette forme de service. Il avait attiré mon attention sur les qualités d'un bon surveillant de circonscription et m'avait gentiment indiqué dans quels domaines je pouvais m'améliorer. Après ma nomination, je n'ai pas tardé à me rendre compte de la sagesse de ses conseils. Frère Thompson a été le premier surveillant de district avec lequel j'ai servi. J'ai beaucoup appris de ce frère fidèle.

À l'époque, un surveillant de circonscription ne recevait qu'une courte formation. Pendant une semaine, j'ai observé un surveillant dans une congrégation. Et la semaine suivante, c'est lui qui m'a observé dans une autre. Il m'a donné quelques conseils. Mais après cela, nous avons dû nous débrouiller tout seuls. Je me rappelle avoir dit à Gloria : « Faut-il vraiment qu'il parte maintenant ? » Mais avec le temps, j'ai compris quelque chose

Depuis 1999,
j'ai le privilège
de faire partie
du Collège central.





Gloria était un vrai bijou quand je l'ai épousée, et elle l'est toujours.

NOTRE RÊVE SE RÉALISE

Nous avons passé 12 ans dans le service de la circonscription, puis 21 dans le service du district. Ça a été des années très riches, où nous avons eu de nombreuses expériences encourageantes. Mais une autre joie nous attendait. En août 1997, notre rêve de toujours s'est réalisé. Nous avons été invités à servir au Béthel des États-Unis... 38 ans après avoir fait une demande d'entrée. Le mois suivant, nous sommes arrivés au Béthel. Je pensais que ça ne serait que temporaire, mais non.

J'ai d'abord été affecté au département pour le service, où j'ai beaucoup appris. Les frères qui y travaillent doivent traiter de nombreuses questions compliquées et délicates qu'ils reçoivent des collègues d'anciens et des surveillants de circonscription de tout le pays. Avec patience, ils m'ont donné une excellente formation. Cela dit, je crois que si j'étais réaffecté à ce service, je serais toujours un débutant.

Gloria et moi aimons beaucoup la vie au Béthel. Nous avons toujours été des lève-tôt, ce qui est bien utile quand on est béthélite. Au bout d'un an, j'ai été nommé assistant du Comité pour le service, un comité du Collège central des Témoins de Jéhovah. Puis, en 1999, je suis devenu membre du Collège central. J'ai beaucoup appris dans cette affectation, mais j'ai avant tout pu constater que c'est bien Jésus Christ, et non un homme, qui dirige la congrégation chrétienne.

Avec le recul, je me sens parfois un peu comme Amos. Jéhovah a remarqué cet humble berger qui effectuait un travail saisonnier peu valorisant : il était pinceur de figes de sycomore, une variété de figes considérée comme de la nourriture pour pauvres. Dieu l'a établi prophète, une affectation très enrichissante (Amos 7:14, 15). De même, Jéhovah m'a remarqué, moi le fils d'un fermier pauvre de Liberty, et m'a comblé de riches bénédictions, trop nombreuses pour que je puisse les citer ! (Prov. 10:22). Ma vie a commencé dans la pauvreté matérielle, mais elle est maintenant riche sur le plan spirituel, bien plus riche que je n'aurais pu l'imaginer !

d'important : il y a toujours de bons frères qui peuvent nous aider, si bien sûr nous les *laissons* nous aider. Je garde précieusement en mémoire l'aide que j'ai reçue de frères expérimentés comme James Brown, alors surveillant itinérant, et Fred Rusk, qui était béthélite.

Le sentiment de racisme était très fort à l'époque. Un jour que nous visitions une congrégation du Tennessee, le KKK a organisé une manifestation dans la ville. Une autre fois, nous prêchions avec quelques frères et sœurs quand nous avons fait une pause dans un fast-food. Alors que je me dirigeais vers les toilettes, un individu qui n'avait pas l'air aimable du tout, tatoué comme un suprémaciste blanc, s'est levé et m'a suivi. Mais un frère bien plus imposant que moi ou que l'individu nous a rejoints. Il m'a demandé : « Tout va bien, frère Herd ? » L'homme est rapidement parti, sans même utiliser les toilettes. Au fil des ans, j'ai compris que la cause profonde des préjugés, ce n'est pas la couleur de la peau : c'est le péché d'Adam, péché qui nous a tous contaminés. Et j'ai appris qu'un frère reste un frère quelle que soit la couleur de sa peau, et qu'il est prêt à mourir pour toi s'il le faut.

LA PAIX

Comment la trouver ?

L'AMOUR

LA JOIE

LA PAIX

LA PATIENCE

LA BIENVEILLANCE

LA BONTÉ

LA FOI

LA DOUCEUR

LA MAÎTRISE DE SOI

ÉTANT donné que la vie dans ce monde est difficile, nous devons faire de grands efforts pour trouver la paix. Et même quand nous ressentons une certaine paix, il faut souvent lutter pour la conserver. Quelles pensées bibliques peuvent nous aider à trouver la paix véritable et durable ? Et comment aider les autres à en faire autant ?

QU'EST-CE QUI EST ESSENTIEL À LA PAIX VÉRITABLE ?

Pour ressentir la paix véritable, nous avons besoin d'éprouver un sentiment de sécurité et de calme intérieur. Nous devons aussi développer des amitiés solides avec les autres et, plus important encore, une profonde amitié avec Dieu. Mais comment devenir son ami ?

Quand nous appliquons les justes lois et principes de Jéhovah, nous montrons que nous lui faisons confiance et que nous voulons être en paix avec lui (Jér. 17:7, 8 ; Jacq. 2:22, 23). En retour, il s'approche de nous et nous

donne la paix intérieure. Isaïe 32:17 déclare : « L'œuvre de la vraie justice deviendra la paix, et le service de la vraie justice, le calme et la sécurité pour des temps indéfinis. » Nous pouvons ressentir cette paix en obéissant de tout cœur à Jéhovah (Is. 48:18, 19).

Autre chose encore peut nous aider à trouver la paix véritable. Il s'agit d'un don remarquable de Jéhovah : son esprit saint (Actes 9:31).

L'ESPRIT DE DIEU NOUS AIDE À CULTIVER LA PAIX

La paix est la troisième des qualités du « fruit de l'esprit » que l'apôtre Paul a citées (Gal. 5:22, 23). Puisque la paix véritable est produite par l'esprit de Dieu, nous devons nous laisser influencer par cet esprit pour la cultiver. Comment faire ? Voyons deux moyens.

Premièrement, nous pouvons cultiver la paix en lisant régulièrement la Bible, qui est

Les inquiétudes privent
beaucoup de gens
de leur paix.



inspirée de Dieu (Ps. 1:2, 3). Quand nous méditons sur des passages bibliques, Jéhovah nous aide par son esprit à comprendre sa pensée sur de nombreux sujets. Par exemple, nous comprenons ce qui l'amène à rester paisible et pourquoi la paix est si importante pour lui. Et lorsque nous appliquons les leçons que nous avons tirées de ces récits, nous ressentons une plus grande paix (Prov. 3:1, 2).

Deuxièmement, nous devons prier pour recevoir de l'esprit saint (Luc 11:13). Jéhovah promet que si nous recherchons son aide, « la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera [n]os cœurs et [n]os facultés mentales par le moyen de Christ Jésus » (Phil. 4:6, 7). Si nous prions régulièrement Jéhovah pour lui demander de l'esprit saint, il nous « rempli[ra] » de paix, une paix intérieure que seuls ses amis peuvent ressentir (Rom. 15:13).

Comment certains, en appliquant ces conseils bibliques, ont-ils réussi à faire les changements nécessaires pour se sentir en paix avec Jéhovah, avec eux-mêmes et avec les autres ?

ILS ONT TROUVÉ UNE PAIX DURABLE

Parmi les serviteurs de Dieu, certains étaient autrefois coléreux (Prov. 29:22). Mais maintenant, ils manifestent plus de bonté* et sont plus attentionnés, patients et paisibles dans leurs relations avec les autres. Voyons comment deux proclamateurs y sont parvenus.

David. Son état d'esprit coléreux influençait sa façon de parler. Avant de venir à la vérité, il critiquait souvent les autres et parlait durement aux membres de sa famille. Mais il a compris qu'il devait changer et il est devenu quelqu'un de paisible. Comment a-t-il fait ? Il explique : « Je me suis mis à appliquer les principes bibliques, et grâce à cela, nous nous témoignons davantage de respect dans la famille. »

Rachel. Son tempérament coléreux était lié à son éducation. Elle admet : « Comme j'ai grandi dans une famille où tout le monde se mettait souvent en colère, je dois lutter aujourd'hui encore contre ce sentiment. »

* La bonté est une qualité qui sera examinée dans un prochain article de cette série.

Nous pouvons trouver la paix en appliquant les principes bibliques et en priant pour recevoir de l'esprit saint.



Qu'est-ce qui l'a aidée à s'améliorer ? Elle répond : « J'ai souvent prié Jéhovah pour lui demander son aide. »

Les exemples de David et de Rachel montrent les bons résultats qu'on obtient en appliquant les principes bibliques et en comptant sur l'esprit saint. Même si nous vivons dans un monde difficile, nous pouvons donc ressentir la paix intérieure, paix qui facilite nos relations avec notre famille et nos compagnons chrétiens. Ceci dit, Jéhovah nous encourage à être « en paix avec tous les hommes » (Rom. 12:18). Est-ce vraiment possible ? Et quels en sont les bienfaits ?

« POURSUIS » LA PAIX AVEC LES AUTRES

Par notre prédication, nous invitons les gens à tirer profit du message de paix que nous prêchons, la bonne nouvelle du Royaume (Is. 9:6, 7 ; Mat. 24:14). Quelle joie de voir que beaucoup en tirent effectivement profit ! Ils ne sont plus envahis par le désespoir et la colère en raison de ce qu'ils voient autour d'eux. Au lieu de cela, ils ont maintenant une espérance solide pour l'avenir et se sentent poussés à appliquer ce conseil : « Cherche la paix et poursuis-la » (Ps. 34:14).

Cependant, tout le monde ne réagit pas de façon positive à notre message, du moins pas au premier contact (Jean 3:19). Même dans ce cas, grâce à l'esprit de Jéhovah, nous pouvons présenter la bonne nouvelle d'une manière paisible et respectueuse. Nous suivons ainsi les instructions de Jésus rapportées en Matthieu 10:11-13 : « Quand vous entrerez dans la maison, saluez la maisonnée ; et si la maison en est digne, que la paix que vous lui souhaitez vienne sur elle ; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne sur vous. » En appliquant ce conseil, nous pourrions quitter notre interlocuteur en paix et avec l'espoir qu'il écouterait notre message une prochaine fois.

Nous favorisons également la paix quand nous nous adressons avec respect à des

représentants de l'État, même s'ils s'opposent à notre œuvre. Par exemple, à cause de préjugés, le gouvernement d'un pays africain avait refusé aux Témoins de Jéhovah l'autorisation de construire des Salles du Royaume. Dans le but de régler l'affaire dans la paix, un frère qui avait été missionnaire dans ce même pays a été désigné pour rencontrer l'ambassadeur du pays en Angleterre. Il devait lui parler des activités paisibles effectuées par les Témoins. Quel a été le résultat de cette rencontre ?

Le frère raconte : « Quand je suis arrivé à la réception, j'ai compris en voyant les vêtements de la réceptionniste qu'elle appartenait à une tribu dont j'avais appris la langue. Je l'ai donc saluée dans sa langue. Surprise, elle m'a demandé : "Quelle est la raison de votre visite ?" Je lui ai poliment répondu que je souhaitais voir l'ambassadeur. Elle l'a donc appelé, et il est venu à ma rencontre et m'a salué dans sa langue. Ensuite, il a écouté attentivement mes explications sur les activités des Témoins. »

Les explications respectueuses du frère ont permis à l'ambassadeur de mieux comprendre la situation et elles ont fait disparaître bon nombre de ses préjugés. Quelque temps plus tard, le gouvernement de ce pays africain nous a accordé l'autorisation de construire des Salles du Royaume. Les frères se sont beaucoup réjouis de ce dénouement paisible ! Il n'y a pas de doute : traiter les autres avec respect produit d'excellents résultats, dont la paix !

UNE PAIX ÉTERNELLE

Aujourd'hui, les serviteurs de Jéhovah vivent dans un paradis spirituel où la paix règne. Tu contribueras à cette paix en t'efforçant de cultiver cette qualité du fruit de l'esprit. Plus important encore, tu plairas à Jéhovah et tu connaîtras une paix abondante et éternelle dans le monde nouveau qu'il établira (2 Pierre 3:13, 14).



Jéhovah aime ceux qui « portent du fruit avec endurance »

« Quant à ce qui est sur la belle terre, ce sont ceux
qui [...] portent du fruit avec endurance » (LUC 8:15).

CANTIQUES : 68, 72

PEUX-TU EXPLIQUER ?

Pourquoi peut-il nous arriver
de nous sentir découragés ?

Pourquoi pouvons-nous
tous avoir une prédication
productive ?

Qu'est-ce qui nous aidera
à continuer de produire
du fruit avec endurance ?

SERGIO ET OLINDA sont un couple de pionniers des États-Unis. Ils ont tous les deux plus de 80 ans. Depuis quelque temps, en raison de douleurs aux jambes, ils ont du mal à marcher. Mais comme presque chaque jour depuis des dizaines d'années, ils se rendent à pied sur une place très fréquentée de la ville, où ils arrivent dès sept heures du matin. Ils s'installent près d'un arrêt de bus et proposent nos publications aux passants. La plupart des gens ne font pas attention à eux ; mais le couple est toujours là, souriant à ceux qui les regardent. À midi, ils rentrent tout doucement chez eux. Et le lendemain, à sept heures, ils sont de nouveau là. En fait, ce couple fidèle fait cela six matins par semaine, toute l'année.

² Comme Sergio et Olinda, de nombreux frères et sœurs fidèles habitent et prêchent depuis des dizaines d'années dans

1, 2. a) Pourquoi sommes-nous encouragés par ceux qui prêchent fidèlement dans des territoires où beaucoup n'écoutent pas ? (voir l'illustration du titre). b) Qu'a dit Jésus sur le fait de prêcher « dans son propre pays » ? (voir la note).

une région où la plupart des gens n'écou- tent pas le message du Royaume. Si c'est ton cas, nous te félicitons chaleureuse- ment pour ton endurance*. Ta détermi- nation encourage beaucoup de frères et sœurs, même les plus expérimentés. Voici en effet ce que certains surveillants de circonscription ont dit : « Quand je prê- che avec de tels frères et sœurs, je me sens regonflé. » « Leur fidélité m'encou- rage à persévérer et à être courageux dans la prédication. » « Leur exemple me réchauffe le cœur. »

³ Pour renforcer notre détermination à continuer de prêcher, comme Jésus nous l'a demandé, répondons à trois ques- tions : Pourquoi peut-il nous arriver de nous sentir découragés ? Que signifie « porter », ou produire, du fruit ? Qu'est- ce qui nous aidera à continuer de pro- duire du fruit avec endurance ?

POURQUOI NOUS SENTONS-NOUS PARFOIS DÉCOURAGÉS ?

⁴ T'es-tu déjà senti découragé parce que les personnes de ton territoire ne veulent pas écouter le message du Royaume ? Si c'est le cas, tu peux com- prendre ce que l'apôtre Paul a ressenti. Pendant la trentaine d'années où il a prê- ché, il en a aidé beaucoup à devenir chrétiens (Actes 14:21 ; 2 Cor. 3:2, 3). Toutefois, il n'a pas fait beaucoup de dis- ciples parmi les Juifs. La plupart d'entre eux ont refusé de l'écouter et certains l'ont même persécuté (Actes 14:19 ; 17:1, 4, 5, 13). Quel effet cela a-t-il eu sur

* Même Jésus a admis que prêcher « dans son propre pays », ou dans sa région, est un défi, et ces paroles ont été rapportées dans les quatre Évan- giles (Mat. 13:57 ; Marc 6:4 ; Luc 4:24 ; Jean 4:44).

3. À quelles questions allons-nous répondre, et pourquoi ?

4. a) Quel effet la réaction négative des Juifs a-t-elle eu sur Paul ? b) Pourquoi Paul a-t-il éprouvé de la tristesse ?

lui ? Il a admis : « J'ai une grande tris- tesse et une douleur incessante dans mon cœur » (Rom. 9:1-3). Pourquoi de tels sentiments ? Parce qu'il aimait vraiment prêcher et qu'il se souciait sincèrement des Juifs. Il était donc triste de les voir re- jeter la miséricorde de Dieu.

⁵ Comme Paul, nous prêchons aux gens parce que nous nous soucions sincère- ment d'eux et que nous voulons les aider (Mat. 22:39 ; 1 Cor. 11:1). Nous savons par expérience que servir Jéhovah est le meilleur mode de vie qui soit. Et nous voulons aider les autres à en faire l'expé- rience aussi ! C'est pour cela que nous continuons de les encourager à découvrir la vérité sur Jéhovah et sur son projet pour les humains. Nous leur disons en quelque sorte : « Nous sommes venus vous apporter un beau cadeau. S'il vous plaît, acceptez-le ! » Alors, quand ils le re- fusent, c'est normal de ressentir « une grande tristesse », comme Paul. Cela indi- que, non pas que nous manquons de foi, mais que nous aimons vraiment les gens. Par conséquent, même si nous sommes parfois découragés, nous continuons à prêcher. Elena, qui est pionnière depuis plus de 25 ans, exprime ce que beaucoup d'entre nous ressentent : « Je trouve dif- ficile de prêcher. Mais je n'échangerais cette activité contre aucune autre. »

QUE SIGNIFIE PRODUIRE DU FRUIT ?

⁶ Pourquoi pouvons-nous être sûrs que, quel que soit l'endroit où nous prê- chons, nous pouvons avoir une prédica- tion productive ? Pour répondre à cette question, examinons deux exemples que Jésus utilise pour montrer l'importance

5. a) Qu'est-ce qui nous pousse à prêcher ? b) Pourquoi est-ce normal de nous sentir par- fois découragés ?

6. À quelle question allons-nous répondre, et comment le ferons-nous ?

de produire du fruit (Mat. 13:23). Le premier exemple parle d'une vigne.

7 (Lire Jean 15:1-5, 8.) Dans cet exemple, Jésus explique qu'il est « la vigne », que Jéhovah est « le cultivateur » et que ses disciples sont « les sarments* » (les branches). Puis, il dit à ses disciples : « Mon Père est glorifié en ceci : que vous continuiez à porter beaucoup de fruit et que vous vous montriez mes disciples. » Quel est donc ce fruit que les disciples de Jésus doivent produire ? Jésus ne le précise pas, mais il donne un indice permettant de le savoir.

8 Jésus dit à propos de son Père : « Tout sarment en moi qui *ne porte pas* de fruit, il l'enlève. » Autrement dit, Jéhovah nous considère comme ses serviteurs à *condition que nous produisions du fruit* (Mat. 13:23 ; 21:43). Dans cet exemple, « porter du fruit » ne peut donc pas signifier faire de nouveaux disciples (Mat. 28:19). Si c'était le cas, les fidèles Témoins qui n'ont encore jamais aidé quelqu'un à devenir un disciple de Jésus seraient comparables à des sarments qui ne produisent pas de fruit. Mais il ne peut pas en être ainsi ! Pourquoi ? Parce que nous ne pouvons forcer personne à devenir un disciple. Et comme Jéhovah est un Dieu aimant, il ne nous demanderait jamais de faire quelque chose d'impossible. Tout ce qu'il nous demande est à notre portée (Deut. 30:11-14).

* Chaque serviteur de Dieu peut tirer des leçons de cet exemple même si, dans celui-ci, les sarments représentent les chrétiens qui ont l'espérance d'aller au ciel.

7. a) Dans l'exemple de Jésus, qui sont « le cultivateur », « la vigne » et « les sarments » ? b) À quelle question nous faut-il encore répondre ?

8. a) Dans cet exemple, pourquoi « porter du fruit » ne peut-il pas signifier faire de nouveaux disciples ? b) Quand Jéhovah nous demande quelque chose, de quoi sommes-nous sûrs ?

9 Quel est donc ce fruit que nous devons produire ? Ce doit être quelque chose que nous pouvons tous faire. Quelle œuvre Jéhovah a-t-il confiée à tous ses serviteurs ? La prédication de la bonne nouvelle du Royaume* (Mat. 24:14). L'exemple que Jésus a donné au sujet du semeur confirme cette conclusion. Examinons-le.

10 (Lire Luc 8:5-8, 11-15.) Dans l'exemple du semeur, les graines semées représentent « la parole de Dieu », ou le message du Royaume. La terre représente le cœur d'une personne. Imaginons que les graines soient des graines de blé. Celles qui tombent sur de la bonne terre prennent racine, germent et deviennent des tiges de blé. Mais ces tiges produisent-elles alors d'autres tiges ? Non, elles produisent « du fruit au centuple », c'est-à-dire 100 fois plus de *graines*, qui finiront peut-être par devenir des tiges. Comment cela s'applique-t-il à notre prédication ?

11 Quand nos parents chrétiens ou d'autres Témoins nous ont parlé pour la première fois du Royaume, c'est comme s'ils avaient planté une graine dans de la bonne terre. Ils ont été très heureux de nous voir accepter le message. Cette graine a continué de se développer et nous sommes devenus comparables

* Nous pouvons aussi produire du fruit en cultivant « le fruit de l'esprit ». Cependant, cet article et le suivant se concentreront sur « le fruit de [nos] lèvres », c'est-à-dire la prédication (Gal. 5:22, 23 ; Hébr. 13:15).

9. a) Comment produisons-nous du fruit ? b) Quel exemple examinerons-nous maintenant ?

10. a) Dans l'exemple du semeur, que représentent les graines et la terre ? b) Que produit une tige de blé ?

11. a) Comment l'exemple du semeur s'applique-t-il à notre prédication ? b) Comment produisons-nous de nouvelles graines ?



Comment « port[er] du fruit avec endurance » ?
(voir le paragraphe 11).

à une tige de blé. Or, une tige de blé ne produit pas de nouvelles tiges, mais de nouvelles graines. Ainsi, le fruit que nous produisons ne consiste pas en de nouveaux disciples, mais en de nouvelles graines symboliques*. Comment produisons-nous de nouvelles graines ? Chaque fois que nous parlons aux autres du Royaume, nous répandons des graines semblables à celle qui a été semée dans notre cœur (Luc 6:45 ; 8:1). Ainsi, tant que nous continuons de prêcher le message du Royaume, nous « port[ons] du fruit avec endurance ».

¹² Que nous apprennent les exemples de la vigne et du semeur ? Que « porter du fruit » ne dépend pas de la réaction des gens de notre territoire. Cela dépend de notre fidélité dans la prédication. Paul a

* En d'autres occasions, Jésus a cité le travail du semeur et du moissonneur pour illustrer l'activité consistant à faire des disciples (Mat. 9:37 ; Jean 4:35-38).

12. a) Que nous apprennent les exemples de la vigne et du semeur ? b) Que ressens-tu en pensant à ce qu'enseignent les exemples de Jésus ?

d'ailleurs affirmé : « Chacun recevra sa propre récompense selon son propre *labeur* » (1 Cor. 3:8). Jéhovah nous récompensera en fonction de notre travail, et pas des *résultats* de ce travail. Matilda, pionnière depuis 20 ans, dit : « Je suis heureuse de savoir que Jéhovah récompense nos efforts. »

COMMENT PRODUIRE DU FRUIT AVEC ENDURANCE ?

¹³ Qu'est-ce qui nous aidera à « port[er] du fruit avec endurance » ? Comme nous l'avons vu, Paul se sentait parfois découragé par la réaction négative des Juifs au message du Royaume. Malgré cela, il n'a jamais renoncé à leur prêcher. Il a exprimé ainsi ce qu'il ressentait pour eux : « La bienveillance de mon cœur et ma supplication à Dieu pour eux sont évidemment pour leur salut. Car je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu ; mais non selon la connaissance exacte » (Rom. 10:1, 2). Quelles raisons

13, 14. Selon Romains 10:1, 2, pour quelles raisons Paul n'a-t-il jamais renoncé à prêcher aux Juifs ?

Paul avait-il donc de continuer à leur prêcher ?

¹⁴ Premièrement, Paul a expliqué qu'il était motivé par « *la bienveillance de [s]on cœur* ». Il voulait vraiment que les Juifs soient sauvés (Rom. 11:13, 14). Deuxièmement, il a parlé de sa « *supplication à Dieu pour eux* ». Il suppliait Dieu d'aider individuellement les Juifs à accepter le message du Royaume. Troisièmement, Paul a ajouté : « *Ils ont du zèle pour Dieu.* » Il voyait le bon chez les gens. Il savait que ces Juifs pouvaient devenir des disciples zélés de Christ, tout comme lui.

¹⁵ Comment imiter Paul ? Premièrement, nous devons rechercher de tout cœur ceux qui sont dans « *la disposition qu'il faut pour la vie éternelle* ». Deuxièmement, supplions Jéhovah d'aider les personnes sincères à écouter quand nous leur prêchons (Actes 13:48 ; 16:14). Silvana, pionnière depuis presque 30 ans, dit : « *Avant d'aller frapper à une porte, je demande à Jéhovah de m'aider à être positive.* » Nous prions aussi pour que les anges nous dirigent vers les personnes disposées à écouter (Mat. 10:11-13 ; Rév. 14:6). Robert, pionnier depuis plus de 30 ans, dit : « *C'est fascinant de collaborer avec les anges, car ils savent ce qui se passe dans la vie des occupants d'une maison.* » Troisièmement, essayons de voir le bon chez les gens et de nous dire qu'ils peuvent eux aussi devenir des serviteurs de Jéhovah. Carl, un ancien qui est baptisé depuis plus de 50 ans, explique : « *Je cherche tout signe qui pourrait indiquer que la personne a un bon état d'esprit, comme un sourire, un regard bienveillant ou une question sincère.* » Si nous faisons cela, nous pourrions « *port[er] du fruit avec endurance* », comme Paul.

15. Comment imiter Paul ? Donne des exemples.

« NE LAISSE PAS REPOSER TA MAIN »

¹⁶ Même si nous avons l'impression que les gens ne nous écoutent pas, n'oublions pas que notre prédication peut avoir un effet puissant sur eux (**lire Ecclésiaste 11:6**). Les gens nous observent. Ils remarquent que nous sommes bien habillés, polis et amicaux. Avec le temps, cela peut les amener à se rendre compte qu'ils avaient peut-être des idées fausses sur nous. Sergio et Olinda, cités au début de l'article, ont pu le constater dans leur territoire.

¹⁷ Sergio explique : « *Pendant quelque temps, nous n'avons pas pu aller prêcher près de l'arrêt de bus parce que nous étions malades. Quand nous y sommes retournés, un passant nous a demandé : « Qu'est-ce qui s'est passé ? Vous nous avez manqué. » Olinda ajoute avec un sourire : « Au volant de leur bus, les chauffeurs nous saluaient d'un signe de la main et certains nous ont crié : "Bravo pour ce que vous faites !" Ils nous ont même demandé des revues. » De plus, le couple a eu la surprise de voir un homme s'arrêter au présentoir, leur offrir un bouquet de fleurs et les remercier pour leur activité.*

¹⁸ Tant que nous parlons aux autres du Royaume sans laisser « *reposer [notre] main* », nous apportons une contribution précieuse à ce « *témoignage pour toutes les nations* » (Mat. 24:14). Par-dessus tout, nous sommes profondément heureux de savoir que nous plaisons à Jéhovah. En effet, il aime tous ceux qui « *portent du fruit avec endurance* » !

16, 17. a) Quelle leçon pouvons-nous tirer d'Ecclésiaste 11:6 ? b) Quel effet notre prédication peut-elle avoir sur ceux qui nous observent ? Donne un exemple.

18. Pourquoi es-tu déterminé à « *port[er] du fruit avec endurance* » ?



Pourquoi nous « continuons à porter beaucoup de fruit »

« *Mon Père est glorifié en ceci : que vous continuiez à porter beaucoup de fruit et que vous vous montriez mes disciples* » (JEAN 15:8).

LE DERNIER soir avant sa mort, Jésus a parlé longuement avec ses apôtres. Il leur a assuré qu'il les aimait beaucoup. Et comme nous l'avons vu dans l'article précédent, il leur a aussi donné l'exemple de la vigne. Il voulait encourager ses disciples à « continue[r] à porter beaucoup de fruit », c'est-à-dire à faire preuve d'endurance dans la prédication du message du Royaume (Jean 15:8).

² Cependant, Jésus n'a pas seulement dit à ses disciples qu'ils devaient prêcher avec endurance ; il leur a aussi dit *pourquoi* ils devaient le faire. C'est important pour nous de garder à l'esprit les raisons que nous avons nous aussi de continuer à prêcher. Pourquoi ? Parce que cela nous poussera à donner avec endurance un « témoignage pour toutes les nations » (Mat. 24:13, 14). Voyons donc quatre raisons bibliques de prêcher. Nous examinerons également quatre dons de Jéhovah qui nous aident à produire du fruit avec endurance.

1, 2. a) Peu avant sa mort, de quoi Jésus a-t-il parlé à ses apôtres ? (voir l'illustration du titre). b) Pourquoi est-ce important de garder à l'esprit les raisons que nous avons de prêcher ? c) De quoi parlerons-nous dans cet article ?

CANTIQUES : 53, 60

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Quelles raisons bibliques avons-nous de continuer à prêcher ?

Pourquoi est-ce important de garder à l'esprit les raisons que nous avons de prêcher ?

Qu'est-ce qui nous aide à faire preuve d'endurance dans la prédication ?

NOUS GLORIFIONS JÉHOVAH

³ La raison la plus importante pour laquelle nous prêchons est que *nous voulons glorifier Jéhovah et sanctifier son nom* (**lire Jean 15:1, 8**). Dans l'exemple de la vigne, Jésus a comparé Jéhovah à un cultivateur qui fait pousser du raisin. Puis, il a dit qu'il était lui-même la vigne (ou le pied de vigne) et que ses disciples étaient les branches (Jean 15:5). Le raisin représente le fruit du Royaume que les disciples de Christ produisent, c'est-à-dire leur prédication. Jésus a dit à ses apôtres : « Mon Père est glorifié en ceci : que vous continuiez à porter beaucoup de fruit. » Quand une vigne produit un bon raisin, cela honore le cultivateur. Pareillement, quand nous faisons le maximum pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume, nous honorons, ou glorifions, Jéhovah (Mat. 25:20-23).

⁴ Pourquoi peut-on dire que notre prédication sanctifie le nom de Dieu ? Après tout, son nom est déjà saint et nous ne pouvons rien faire pour le rendre plus saint. Mais remarque ce que le prophète Isaïe a écrit : « Jéhovah des armées — c'est Lui que vous devez *tenir* pour saint » (Is. 8:13). Nous sanctifions le nom de Dieu en le considérant comme le plus grand de tous les noms et en aidant les autres à comprendre qu'il est saint (Mat. 6:9, note). Par exemple, quand nous enseignons la vérité sur les qualités magnifiques de Dieu et sur son projet d'établir un paradis, nous aidons les gens à voir que les accusations que Satan a prononcées contre Jéhovah sont fausses (Gen.

3. a) Quelle raison de prêcher trouvons-nous en Jean 15:8 ? b) Dans l'exemple donné par Jésus, que représente le raisin, et pourquoi cet exemple est-il approprié ?

4. a) De quelles façons pouvons-nous sanctifier le nom de Dieu ? b) Qu'est-ce que cela te fait de pouvoir sanctifier le nom de Dieu ?

3:1-5). Nous sanctifions aussi le nom de Dieu quand nous expliquons aux gens pourquoi Jéhovah mérite « de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance » (Rév. 4:11). Rune, qui est pionnier depuis 16 ans, déclare : « Savoir que j'ai la possibilité de rendre témoignage au Créateur de l'univers me remplit de joie. Cela me donne envie de continuer à prêcher. »

NOUS AIMONS JÉHOVAH ET SON FILS

⁵ (**Lire Jean 15:9, 10.**) Une deuxième raison que nous avons de prêcher est que *nous aimons profondément Jéhovah et Jésus* (Marc 12:30 ; Jean 14:15). Jésus n'a pas simplement dit à ses disciples d'être dans son amour, mais de *demeurer* dans son amour. Pourquoi ? Parce qu'il faut de l'endurance pour vivre en vrai chrétien année après année. En fait, en Jean 15:4-10, il a utilisé de nombreuses fois le verbe « demeurer » pour aider ses disciples à comprendre qu'ils auraient besoin d'endurer.

⁶ Comment montrer que nous voulons rester dans l'amour de Christ et continuer à lui plaire ? En lui obéissant. En fait, ce que Jésus nous demande de faire, ce n'est rien de plus que ce que lui-même a fait. Il a dit : « J'ai observé les commandements du Père et demeure dans son amour » (Jean 15:10). Jésus nous donne l'exemple à suivre (Jean 13:15).

⁷ Jésus a clairement montré qu'il y a un lien entre l'obéissance et l'amour quand il a dit : « Qui a mes commandements et les observe, c'est celui-là qui m'aime » (Jean 14:21). Rappelons que les

5. a) Quelle raison de prêcher trouvons-nous en Jean 15:9, 10 ? b) Comment Jésus a-t-il montré à ses disciples qu'ils auraient besoin d'endurer ?

6. Comment montrer que nous voulons rester dans l'amour de Christ ?

7. Quel lien y a-t-il entre l'obéissance et l'amour ?

commandements de Jésus viennent de son Père. Alors, quand nous obéissons à l'ordre de prêcher, nous montrons aussi notre amour pour Jéhovah (Mat. 17:5 ; Jean 8:28). Et quand nous montrons à Jéhovah et à Jésus que nous les aimons, ils nous gardent dans leur amour.

NOUS AVERTISSONS LES GENS

⁸ Nous prêchons pour une troisième raison encore : *nous voulons avertir les gens* que le jour de Jéhovah est proche. La Bible parle de Noé comme d'un « prédicateur » (**lire 2 Pierre 2:5**). Le message qu'il prêchait contenait sûrement un avertissement concernant la destruction à venir. Qu'est-ce qui nous permet de le dire ? Jésus a déclaré : « De même qu'ils étaient en ces jours d'avant le déluge : ils mangeaient et buvaient, les hommes se mariaient et les femmes étaient données en mariage, jusqu'au jour où Noé est entré dans l'arche ; et *ils n'ont pas été attentifs* jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous, ainsi sera la présence du Fils de l'homme » (Mat. 24:38, 39). Même si les gens n'écoutaient pas Noé, il a fidèlement annoncé le message d'avertissement qu'il avait reçu de Jéhovah.

⁹ Aujourd'hui, nous prêchons la bonne nouvelle du Royaume parce que nous voulons faire connaître le projet de Jéhovah pour les humains. Comme lui, nous souhaitons vraiment que les gens écoutent et « *reste[nt] bel et bien en vie* » (Ézéché. 18:23). Quand nous prêchons de maison en maison ou dans les lieux publics, nous avertissons le plus de personnes possible que le Royaume de Dieu va détruire ce monde méchant (Ézéché. 3:18, 19 ; Dan. 2:44 ; Rév. 14:6, 7).

8, 9. a) Quelle autre raison de prêcher avons-nous ? b) Pourquoi les paroles d'Ézéchiél 3:18, 19 et 18:23 nous encouragent-elles à continuer de prêcher ?



Notre amour pour Jéhovah, Jésus et les gens nous pousse à prêcher (voir les paragraphes 5, 10).

NOUS AIMONS LES GENS

¹⁰ Voici une quatrième raison pour laquelle nous prêchons : *nous aimons les gens* (Mat. 22:39). Cet amour nous pousse à continuer de prêcher, parce que nous savons que les gens peuvent changer face à une situation nouvelle. C'est ce que Paul et Silas ont constaté. À Philippes, des opposants les ont jetés en prison. Puis, au milieu de la nuit, un tremblement de terre a secoué les fondations de la prison et les portes se sont ouvertes. Comme le gardien pensait que les prisonniers s'étaient échappés, il voulait se suicider. Mais Paul lui a crié : « Ne te fais pas de mal » ! Le gardien a demandé : « Que dois-je faire pour être sauvé ? » Paul et Silas lui ont répondu : « Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé » (Actes 16:25-34).

¹¹ Quel rapport y a-t-il entre le récit concernant le gardien de prison et notre prédication ? Remarque que c'est seulement *après* le tremblement de terre que la condition de cœur du gardien a changé.

10. a) Quelle raison de prêcher Matthieu 22:39 nous donne-t-il ? b) Explique comment Paul et Silas ont aidé un gardien de prison.

11, 12. a) Quel rapport y a-t-il entre le récit concernant le gardien de prison et notre prédication ? b) Pourquoi voulons-nous continuer à prêcher ?

Pareillement, des personnes qui aujourd'hui n'écoutent pas le message de la Bible peuvent changer d'attitude après avoir été « secouées » par un évènement grave. Par exemple, certains sont bouleversés parce qu'ils perdent leur travail du jour au lendemain ou parce qu'ils divorcent. D'autres encore sont effondrés en apprenant qu'ils ont une maladie grave, ou sont profondément attristés par la mort d'un être cher. Quand cela arrive, certains peuvent se poser des questions sur le sens de la vie, questions qu'ils ne se posaient pas avant. Peut-être même se demanderont-ils : « Que dois-je faire pour être sauvé ? » Pour la première fois de leur vie, ils voudront peut-être écouter notre message d'espoir.

¹² Ainsi, en continuant à prêcher, nous restons à la disposition des gens et nous pourrions les reconforter quand ils seront prêts à écouter notre message (Is. 61:1). Charlotte, pionnière depuis 38 ans, déclare : « Aujourd'hui, les gens sont perdus. Il faut leur donner une chance d'entendre la bonne nouvelle. » Ejvor, qui est pionnière depuis 34 ans, fait remarquer : « Aujourd'hui plus que jamais, beaucoup se sentent déprimés. Je veux vraiment les aider. Cela me pousse à prêcher. » À l'évidence, l'amour pour les gens est une excellente raison de continuer à prêcher !

DES DONS QUI NOUS AIDENT À ENDURER

¹³ Le dernier soir avant sa mort, Jésus a également parlé à ses apôtres de plusieurs dons qui les aideraient à continuer de produire du fruit. Quels sont ces dons ? Et comment peuvent-ils nous aider aujourd'hui ?

13, 14. a) De quel don Jean 15:11 parle-t-il ?
b) Comment pouvons-nous ressentir la même joie que Jésus ? c) Comment la joie nous aide-t-elle en prédication ?

¹⁴ *La joie.* La prédication est-elle pesante ? Non, au contraire ! Après avoir donné l'exemple de la vigne, Jésus a indiqué que nous ressentirions la même joie que lui à prêcher (**lire Jean 15:11**). Comment ressentir une telle joie ? Comme nous l'avons expliqué, Jésus s'est comparé à une vigne et il a comparé ses disciples à des branches. Tant que les branches sont reliées au pied de vigne, elles reçoivent de l'eau et des nutriments. De la même manière, tant que nous restons unis à Christ en suivant fidèlement ses traces, nous ressentons, comme lui, la joie qu'il y a à faire la volonté de Dieu (Jean 4:34 ; 17:13 ; 1 Pierre 2:21). Hanne, qui est pionnière depuis plus de 40 ans, dit : « En rentrant de prédication, je ressens toujours de la joie, et ça m'encourage à continuer dans le service de Jéhovah. » En effet, une joie profonde nous donne la force de continuer à prêcher, même quand la plupart des gens ne nous écoutent pas (Mat. 5:10-12).

¹⁵ *La paix (lire Jean 14:27).* Un peu plus tôt lors de ce dernier soir avant sa mort, Jésus a dit à ses apôtres : « Je vous donne ma paix. » Comment la paix de Jésus nous aide-t-elle à produire du fruit ? Quand nous prêchons, nous ressentons une paix durable parce que nous savons que nous faisons plaisir à Jéhovah et à Jésus, et cette paix nous aide à faire preuve d'endurance dans la prédication (Ps. 149:4 ; Rom. 5:3, 4 ; Col. 3:15). Ulf, pionnier depuis 45 ans, déclare : « Après avoir prêché, je suis fatigué. Mais cette activité me donne une satisfaction et un but véritables dans la vie. » Comme nous sommes reconnaissants de ressentir une telle paix !

15. a) De quel don Jean 14:27 parle-t-il ?
b) Comment la paix nous aide-t-elle à continuer de produire du fruit ?

¹⁶ *L'amitié de Jésus.* Après avoir souhaité que la joie de ses apôtres « devienne complète », Jésus leur a expliqué l'importance de manifester un amour désintéressé (Jean 15:11-13). Puis il a ajouté : « Je vous ai appelés amis. » Être les amis de Jésus : quel don précieux ! Que devaient faire les apôtres pour rester ses amis ? Ils devaient *continuer* à produire du fruit (**lire Jean 15:14-16**). Deux ans plus tôt, Jésus leur avait ordonné de prêcher ce message : « Le royaume des cieux s'est approché » (Mat. 10:7). Ainsi, lors du dernier soir qu'il a passé avec eux, Jésus les a encouragés à faire preuve d'endurance dans l'œuvre qu'ils avaient commencée (Mat. 24:13 ; Marc 3:14). Obéir à l'ordre de Jésus n'était pas facile, mais ils pouvaient y arriver et ainsi rester ses amis. Comment ? Grâce à l'aide d'un autre don.

¹⁷ *Les réponses à nos prières.* Jésus a déclaré : « Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne[ra] » (Jean 15:16). Cette promesse a dû beaucoup fortifier les apôtres* ! Même s'ils ne le comprenaient pas clairement, leur Chef serait bientôt tué. Mais cela ne voulait pas dire qu'ils se retrouveraient sans soutien. Jéhovah était prêt à répondre à leurs prières et à les aider dans la prédication. Et c'est ce qu'il a fait. Peu après la mort de Jésus, les apôtres ont supplié Jéhovah de leur donner du courage, et il a répondu à leur prière (Actes 4:29, 31).

* Durant sa discussion avec les apôtres, Jésus leur a assuré plusieurs fois que Jéhovah répondrait à leurs prières (Jean 14:13 ; 15:7, 16 ; 16:23).

16. a) De quel don Jean 15:15 parle-t-il ?
b) Comment les apôtres pourraient-ils rester les amis de Jésus ?

17, 18. a) De quel don Jean 15:16 parle-t-il ?
b) Comment ce don a-t-il aidé les disciples de Jésus ? c) Aujourd'hui, quels dons nous procurent de la force ?



Nous pouvons être sûrs que Jéhovah répond à nos appels à l'aide (voir le paragraphe 18).

¹⁸ Il en va de même aujourd'hui. Grâce à notre endurance dans la prédication, nous restons les amis de Jésus. De plus, nous pouvons être sûrs que Jéhovah est prêt à répondre à nos appels à l'aide quand nous rencontrons des difficultés dans la prédication (Phil. 4:13). Comme nous sommes reconnaissants que Jésus soit notre ami et que Jéhovah réponde à nos prières ! Ces dons de Jéhovah nous procurent la force de continuer à produire du fruit (Jacq. 1:17).

¹⁹ Dans cet article, nous avons mentionné quatre raisons pour lesquelles nous continuons à prêcher : nous voulons glorifier Jéhovah et sanctifier son nom, nous aimons Jéhovah et Jésus, nous voulons avertir le plus de personnes possible que le jour de Jéhovah est proche, et nous aimons les gens. Nous avons aussi vu que, pour nous aider à accomplir jusqu'au bout l'œuvre que Jéhovah nous a confiée, nous disposons de quatre dons : la joie, la paix, l'amitié de Jésus et les réponses à nos prières. Comme Jéhovah doit se réjouir de voir nos efforts pour « continue[r] à porter beaucoup de fruit » !

19. a) Pourquoi continuons-nous à prêcher ?
b) Qu'est-ce qui nous aidera à accomplir jusqu'au bout l'œuvre que Jéhovah nous a confiée ?



Connais ton ennemi

« *Nous n'ignorons pas [l]es intentions [de Satan]* » (2 COR. 2:11).

CANTIQUES : 150, 32

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Quelle est l'étendue de l'influence de Satan ?

Comment Satan essaie-t-il d'influencer les humains ?

Dans cet article, qu'as-tu appris sur ton ennemi ?

ADAM savait sans aucun doute que les serpents ne parlent pas. Il s'est donc peut-être douté que c'était un esprit qui avait parlé à Ève par l'intermédiaire du serpent (Gen. 3:1-6). Adam et Ève ne savaient presque rien à propos de cet esprit. C'était un étranger pour eux. Malgré tout, Adam a fait le choix de se joindre à lui et de se rebeller contre son Père céleste aimant (1 Tim. 2:14). Tout de suite après, Jéhovah a commencé à révéler des détails sur cet ennemi et a promis qu'il serait finalement détruit. Mais il a aussi averti que d'ici là, l'esprit qui s'était servi du serpent s'opposerait à tous ceux qui aiment Dieu (Gen. 3:15).

² Jéhovah ne nous a jamais précisé le nom* de cet ange rebelle. Et ce n'est que 2500 ans après la rébellion en Éden que Dieu a révélé le titre servant à désigner cet ange : « Satan », qui signifie « Opposant » (Job 1:6). En fait, le titre « Satan » n'apparaît que dans trois livres des Écritures hébraïques : 1 Chroniques, Job et Zacharie. Pourquoi Jéhovah a-t-il fourni si peu

* La Bible révèle le nom de certains anges (Juges 13:18 ; Dan. 8:16 ; Luc 1:19 ; Rév. 12:7). Elle dit aussi que Jéhovah a donné un nom à chaque étoile (Ps. 147:4). C'est donc raisonnable de penser que tous les anges ont un nom, même celui qui est devenu Satan.

1. En Éden, qu'a révélé Jéhovah à propos de notre ennemi ?
- 2, 3. Pourquoi, apparemment, Jéhovah a-t-il révélé peu d'informations sur Satan avant l'arrivée du Messie ?

d'informations sur cet ennemi avant l'arrivée du Messie ?

³ Si Jéhovah n'a pas donné beaucoup de détails sur Satan dans les Écritures hébraïques, c'est apparemment pour ne pas lui accorder trop d'importance. Après tout, le but de cette partie des Écritures était de permettre aux gens d'identifier le Messie afin de le suivre (Luc 24:44 ; Gal. 3:24). Quand le Messie est arrivé, Jéhovah l'a utilisé lui et ses disciples pour révéler la plupart des choses que nous savons à propos de Satan et des anges rebelles*. C'est logique, car Jéhovah utilisera Jésus et les oints pour détruire Satan et ceux qui le suivent (Rom. 16:20 ; Rév. 17:14 ; 20:10).

⁴ L'apôtre Pierre parle de Satan comme d'un « lion rugissant », et Jean en parle comme d'un « serpent » et d'un « dragon » (1 Pierre 5:8 ; Rév. 12:9). Mais nous n'avons pas de raison d'être terrifiés par le Diable, car son pouvoir a des limites (**lire Jacques 4:7**). De plus, nous avons la protection de Jéhovah, de Jésus et des anges. Grâce à eux, nous pouvons résister à notre ennemi. Cela dit, nous avons besoin de connaître la réponse à trois questions importantes : Quelle est l'étendue de l'influence de Satan ? Comment essaie-t-il d'influencer les humains ? Et quelles sont les limites de son pouvoir ? Voyons les réponses à ces questions et les leçons que nous pouvons en tirer.

L'ÉTENDUE DE L'INFLUENCE DE SATAN

⁵ De nombreux anges ont rejoint Satan dans sa rébellion. Avant le Déluge, il a

* On trouve le titre « Satan » seulement 18 fois dans les Écritures hébraïques, mais 36 fois dans les Écritures grecques chrétiennes.

4. Pourquoi n'avons-nous pas de raison d'être terrifiés par le Diable ?

5, 6. Pourquoi les gouvernements humains ne sont-ils pas capables d'apporter les changements dont nous avons le plus besoin ?

incité au moins certains d'entre eux à avoir des relations sexuelles avec des femmes. La Bible parle de cet épisode en termes symboliques quand elle explique que le dragon a entraîné « le tiers des étoiles du ciel » avec lui (Gen. 6:1-4 ; Jude 6 ; Rév. 12:3, 4). Lorsque ces anges ont abandonné la famille de Dieu, ils se sont placés sous l'autorité de Satan. Mais ces rebelles ne sont pas une simple bande de perturbateurs ! Dans le monde invisible des esprits, Satan a mis en place une imitation du Royaume de Dieu. Lui-même en est le roi, et il a organisé les démons en « gouvernements », leur a donné une certaine autorité et a fait d'eux des « maîtres mondiaux » (Éph. 6:12).

⁶ Au moyen de son organisation, Satan contrôle tous les gouvernements humains. Nous le savons parce que, lorsqu'il a montré à Jésus « tous les royaumes de la terre », il lui a dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, parce qu'il m'a été livré, et je le donne à qui je veux » (Luc 4:5, 6). Cela dit, de nombreux gouvernements accomplissent de bonnes choses pour leurs citoyens, et certains dirigeants ont de bonnes intentions. Mais aucun dirigeant humain n'est capable d'apporter les changements dont nous avons le plus besoin (Ps. 146:3, 4 ; Rév. 12:12).

⁷ Satan et les démons utilisent aussi la fausse religion et le système commercial pour égarer « la terre habitée tout entière » (Rév. 12:9). Au moyen de la fausse religion, Satan répand des mensonges sur Jéhovah. Il essaie même de faire disparaître le nom de Dieu (Jér. 23:26, 27). À cause de cela, des personnes sincères qui pensent adorer Dieu adorent en fait des démons (1 Cor. 10:20 ; 2 Cor. 11:13-15).

7. Comment Satan utilise-t-il la fausse religion et le système commercial ? (voir l'illustration du titre).



**SATAN ESSAIE
DE NOUS APPÂTER**
(voir les paragraphes 12, 13)

L'immoralité sexuelle

L'orgueil

Le surnaturel

Pour répandre des mensonges, Satan se sert aussi du système commercial. Par exemple, il fait croire aux gens que le meilleur moyen d'être heureux est de posséder beaucoup d'argent et de biens matériels (Prov. 18:11). Ceux qui croient ce mensonge passent leur vie à servir « la Richesse » plutôt que Dieu (Mat. 6:24). Même si au départ ils aiment Dieu, leur amour pour les choses matérielles finit par devenir le plus fort (Mat. 13:22 ; 1 Jean 2:15, 16).

⁸ Ce qui s'est passé pour Adam et Ève et pour les anges rebelles nous enseigne au moins deux leçons importantes. Premièrement, il n'existe que deux camps, et nous devons en choisir un. Soit nous restons fidèles à Jéhovah, soit nous nous mettons du côté de Satan (Mat. 7:13). Deuxièmement, ceux qui se joignent à Satan ne reçoivent que des bienfaits limités. Adam et Ève ont eu la possibilité de décider par eux-mêmes ce qui était bien ou mal (Gen. 3:22). Et les démons ont reçu une certaine autorité sur les gouvernements humains. Mais comme il y a *toujours* un prix à payer quand on se range du côté de Satan, les conséquences négatives du choix d'Adam et Ève et du choix des démons ont

largement dépassé les bienfaits apparents (Job 21:7-17 ; Gal. 6:7, 8).

⁹ Quel avantage avons-nous à connaître l'étendue de l'influence de Satan ? Cela nous aide à garder un point de vue équilibré sur les gouvernements et nous pousse à prêcher. Nous comprenons que Jéhovah nous demande de respecter les gouvernements (1 Pierre 2:17). Il veut que nous obéissions à leurs lois dans la mesure où ces lois ne s'opposent pas à ses normes (Rom. 13:1-4). Mais nous comprenons aussi que nous devons rester neutres en ne soutenant aucun parti ni dirigeant politique (Jean 17:15, 16 ; 18:36). Par ailleurs, sachant que Satan essaie de faire disparaître le nom de Dieu et de salir sa réputation, nous faisons le maximum pour enseigner aux autres la vérité sur Dieu. Nous sommes fiers de porter son nom et de l'utiliser. L'amour pour Dieu apporte beaucoup plus de bienfaits que l'amour de l'argent ou des biens matériels ! (Is. 43:10 ; 1 Tim. 6:6-10).

COMMENT SATAN ESSAIE-T-IL D'INFLUENCER LES HUMAINS ?

¹⁰ Satan utilise des méthodes efficaces pour influencer les humains. Pour les

8, 9. a) Quelles leçons pouvons-nous tirer de ce qui s'est passé pour Adam et Ève et pour les anges rebelles ? b) Quel avantage avons-nous à connaître l'étendue de l'influence de Satan ?

10-12. a) Comment Satan s'y est-il peut-être pris pour piéger un grand nombre d'anges ? b) Quelle leçon pouvons-nous tirer du choix que les anges rebelles ont fait ?



L'interdiction de l'œuvre



La pression
des camarades



L'opposition familiale

amener à faire ce qu'il veut, il les attire avec des appâts, ou alors il fait pression sur eux.

¹¹ Satan s'est servi d'appâts pour piéger un grand nombre d'anges. Il les a sans doute longuement observés pour savoir ce qui pourrait les tenter. Certains anges ont mordu à l'appât et ont eu des relations sexuelles avec des femmes. Leurs enfants sont devenus des géants cruels et violents (Gen. 6:1-4). En plus de proposer à ces anges de pratiquer des actes sexuels immoraux, Satan leur a peut-être promis qu'ils exerceraient une certaine autorité sur les humains. On peut penser que son but était de faire obstacle à la réalisation de la prophétie concernant la descendance de la femme (Gen. 3:15). Mais Jéhovah n'a pas permis que Satan y arrive. Il a provoqué le Déluge, ce qui a fait échouer toute tentative de Satan et des démons.

¹² Quelle leçon pouvons-nous tirer du choix que ces anges rebelles ont fait ? Que l'immoralité sexuelle peut être très attirante, et l'orgueil très dangereux. Les anges qui se sont joints à Satan avaient passé une longue période de temps au ciel en compagnie de Dieu lui-même ! Malgré cela, beaucoup ont laissé de mauvais désirs se développer en eux, désirs qui sont devenus très puissants. Alors n'oublions jamais que même si nous servons Jéhovah

depuis des dizaines d'années, de mauvais désirs peuvent se développer en nous (1 Cor. 10:12). Il est donc très important d'examiner régulièrement notre cœur de façon à rejeter toute pensée sexuelle immorale et toute tendance à l'orgueil ! (Gal. 5:26 ; lire **Colossiens 3:5**).

¹³ Un autre appât que Satan utilise est la curiosité pour le surnaturel. Aujourd'hui, il essaie de pousser les gens à s'intéresser aux démons au moyen de la fausse religion, mais aussi des divertissements. Les films et les jeux vidéo par exemple présentent le surnaturel comme étant très attirant. Comment ne pas tomber dans ce piège ? Nous ne devrions pas nous attendre à ce que l'organisation de Jéhovah nous fournisse une liste des bons et des mauvais divertissements. Chacun de nous doit éduquer sa conscience pour pouvoir faire des choix en accord avec les principes de Jéhovah (Héb. 5:14). Nous ferons les bons choix si notre amour pour Dieu est « sans hypocrisie » (Rom. 12:9). Une personne hypocrite dit une chose mais en pratique une autre. Alors demande-toi : « Si je choisis ce divertissement, est-ce que j'applique les principes que j'enseigne aux autres ? Que penseraient mes étudiants de la Bible ou les personnes que je visite régulièrement

13. Quel autre appât Satan utilise-t-il, et comment ne pas tomber dans le piège ?

s'ils voyaient les divertissements que je choisis ? » Si nous pratiquons ce que nous prêchons, ce sera plus facile d'éviter les pièges de Satan (1 Jean 3:18).

¹⁴ En plus de nous tendre des pièges, Satan essaie de faire pression sur nous pour que nous ne restions pas fidèles à Jéhovah. Par exemple, il peut pousser les gouvernements à interdire notre activité de prédication. Il peut aussi influencer nos camarades ou nos collègues pour qu'ils se moquent de nous parce que nous appliquons les principes bibliques (1 Pierre 4:4). Il peut même inciter des membres non Témoins de notre famille, qui nous veulent peut-être pourtant du bien, à nous décourager d'assister aux réunions (Mat. 10:36). Comment tenir bon ? Premièrement, ne soyons pas surpris par les attaques de Satan. Nous savons qu'il est en guerre contre nous (Rév. 2:10 ; 12:17). Deuxièmement, rappelons-nous qu'en restant fidèles, nous pouvons répondre aux accusations de Satan : il prétend que nous ne servons Jéhovah qu'à condition d'y gagner quelque chose, et que nous le rejeterons si nous subissons des épreuves (Job 1:9-11 ; 2:4, 5). Troisièmement, demandons à Jéhovah qu'il nous donne de la force. Souviens-toi, Jéhovah ne t'abandonnera jamais (Héb. 13:5).

LES LIMITES DU POUVOIR DE SATAN

¹⁵ Satan ne peut pas forcer les gens à faire ce qu'ils ne veulent pas faire (Jacq. 1:14). Beaucoup dans le monde ne se rendent pas compte qu'ils sont de son côté. Mais une fois qu'ils découvrent la vérité, ils peuvent choisir s'ils serviront Dieu ou Satan (Actes 3:17 ; 17:30). Si nous som-

14. Comment Satan essaie-t-il de faire pression sur nous, et comment résister à ses attaques ?

15. Satan peut-il nous forcer à faire ce que nous ne voulons pas faire ? Explique.

mes bien décidés à obéir à Dieu, Satan ne pourra pas briser notre intégrité (Job 2:3 ; 27:5).

¹⁶ Satan et les démons ont d'autres limites. Par exemple, on ne lit nulle part dans la Bible qu'ils peuvent savoir ce qu'il y a dans notre esprit et dans notre cœur. Jéhovah et Jésus sont les seuls à avoir cette capacité (1 Sam. 16:7 ; Marc 2:8). Mais faut-il avoir peur de dire certaines choses ou de prier à haute voix ? Satan ou les démons risquent-ils de se servir de ce qu'ils entendent pour nous causer du tort ? La réponse est non. Pourquoi ? Réfléchissons : Nous ne craignons pas d'accomplir de belles choses au service de Jéhovah simplement parce que Satan pourrait nous voir. Pareillement, nous ne devrions pas avoir peur de prier à haute voix simplement parce que Satan pourrait nous entendre. En fait, la Bible contient de nombreux exemples de serviteurs de Dieu qui ont prié à haute voix ; et elle ne dit nulle part qu'ils ont eu peur que Satan les entende (1 Rois 8:22, 23 ; Jean 11:41, 42 ; Actes 4:23, 24). Si nous faisons le maximum pour que nos paroles et nos actions plaisent à Jéhovah, nous pouvons être sûrs qu'il ne laissera pas Satan nous causer un tort durable (**lire Psaume 34:7**).

¹⁷ Nous devons connaître notre ennemi, mais nous ne devons pas nous laisser terrifier par lui. Avec l'aide de Jéhovah, même des humains imparfaits peuvent vaincre Satan (1 Jean 2:14). Si nous nous opposons à lui, il fuira loin de nous (Jacq. 4:7 ; 1 Pierre 5:9). Rappelons néanmoins que les jeunes semblent être une cible privilégiée pour Satan. Comment peuvent-ils tenir bon face à ses attaques ? C'est ce que nous verrons dans l'article suivant.

16, 17. a) Quelles autres limites Satan et les démons ont-ils ? b) Pourquoi ne devrions-nous pas avoir peur de prier à haute voix ?



Jeune, tiens ferme contre le Diable

« *Revêtez l'armure complète de Dieu pour que vous puissiez tenir ferme contre les manœuvres du Diable* » (ÉPH. 6:11).

L'APÔTRE Paul a comparé les chrétiens à des soldats. Nous sommes en guerre, et nos ennemis sont bien réels ! Évidemment, nous ne combattons pas contre des humains, mais contre Satan et les démons. Ce sont des guerriers qui ont des milliers d'années d'expérience et qui sont devenus experts au combat. À première vue, ce combat pourrait sembler perdu d'avance, surtout pour les jeunes. De jeunes chrétiens peuvent-ils gagner une guerre contre des ennemis aussi puissants, aux pouvoirs surhumains ? Absolument, et ils sont d'ailleurs en train de la gagner ! Grâce à quoi ? Grâce à la force que Jéhovah leur donne. De plus, en bons soldats, ils « revête[nt] l'armure complète de Dieu* » afin d'être prêts à combattre (**lire Éphésiens 6:10-12**).

² Quand Paul a utilisé cet exemple, il pensait peut-être à l'armure que les soldats romains portaient à son époque (Actes 28:16). Dans cet article, nous verrons pourquoi cet exemple est très bien choisi. Nous découvrirons également le témoignage

* Il s'agit d'une armure symbolique fournie par Jéhovah. Elle nous offre une protection totale dans notre combat contre le Diable.

1, 2. a) Grâce à quoi les jeunes chrétiens sont-ils en train de gagner la guerre contre Satan et les démons ? (voir l'illustration du titre). b) Que verrons-nous dans cet article ?

CANTIQUES : 79, 140

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Quelles sont les différentes parties de l'armure spirituelle ?

Pourquoi est-il essentiel de porter chaque partie de l'armure ?

Que penses-tu de l'exemple que nos jeunes donnent ?

de certains jeunes concernant les difficultés et les bienfaits qu'il y a à porter les différentes parties de l'armure spirituelle.

« LES REINS CEINTS DE VÉRITÉ »

³ (Lire **Éphésiens 6:14.**) La ceinture d'un soldat romain comportait des plaques en métal qui protégeaient sa taille. Elle était conçue pour supporter le poids de sa lourde cuirasse et la maintenir en place. Elle avait aussi parfois des attaches solides qui permettaient d'y accrocher une épée et un poignard. Avec sa ceinture solidement attachée, un soldat pouvait aller au combat avec assurance.

⁴ De même, les vérités bibliques nous protègent des faux enseignements (Jean 8:31, 32 ; 1 Jean 4:1). Et plus nous apprenons à aimer ces vérités, plus il devient facile pour nous de porter notre « cuirasse », c'est-à-dire d'obéir aux normes de justice de Dieu (Ps. 111:7, 8 ; 1 Jean 5:3). Par ailleurs, mieux nous comprenons ces vérités, plus nous aurons d'assurance pour les défendre face à nos opposants (1 Pierre 3:15).

⁵ Si les vérités bibliques sont, pour ainsi dire, solidement attachées autour de nous, nous voudrions vivre en accord avec elles et ne jamais mentir. Pourquoi rejetons-nous les mensonges ? Parce qu'ils font partie des armes les plus efficaces de Satan. Ils font du mal à la fois à la personne qui les dit et à celle qui les croit (Jean 8:44). Alors, même si nous sommes imparfaits, nous devons faire de notre mieux pour ne jamais mentir (Éph. 4:25). Ce n'est pas toujours facile. Abigail, 18 ans, confie : « On pourrait penser que ça ne vaut pas toujours le coup de dire la vérité, surtout quand un mensonge pourrait nous sortir d'une situation

3, 4. En quel sens les vérités bibliques sont-elles comparables à la ceinture d'un soldat ?

5. Pourquoi devrions-nous toujours dire la vérité ?

difficile. » Alors pourquoi s'efforce-t-elle de toujours dire la vérité ? Elle explique : « Ça me permet d'avoir une bonne conscience devant Jéhovah. En plus, mes parents et mes amis savent qu'ils peuvent me faire confiance. » Victoria, 23 ans, témoigne : « Quand tu dis la vérité et que tu défends tes croyances, tu prends le risque qu'on te harcèle. Mais les bienfaits en valent vraiment la peine : tu as plus d'assurance, tu te sens plus proche de Jéhovah et tu gagnes le respect de ceux qui t'aiment. » Vois-tu l'avantage d'avoir « les reins ceints de vérité » en tout temps ?

« LA CUIRASSE DE LA JUSTICE »

⁶ Certaines cuirasses étaient composées de lamelles de fer horizontales qui se chevauchaient. Ces lamelles étaient arrondies de façon à s'ajuster au torse. Elles étaient attachées à des lanières de cuir au moyen de crochets et de boucles métalliques. D'autres lamelles de fer recouvraient les épaules. C'est vrai que la cuirasse limitait la liberté de mouvement du soldat, et qu'il devait régulièrement vérifier que les lamelles étaient bien en place. Mais grâce à elle, son cœur et ses autres organes vitaux étaient protégés de la pointe d'une épée ou d'une flèche !

⁷ Les normes de justice de Jéhovah protègent notre « cœur », c'est-à-dire la personne que nous sommes intérieurement. Elles sont donc comparables à une cuirasse (Prov. 4:23). Un soldat n'aurait jamais échangé sa cuirasse de fer contre une autre de moins bonne qualité. Pareillement, nous n'échangerions jamais les normes de justice de Jéhovah contre les nôtres. Nous n'avons tout simplement pas la sagesse nécessaire pour protéger nous-mêmes notre cœur (Prov. 3:5, 6). C'est pourquoi nous voulons vérifier régulièrement notre cuirasse pour nous assurer

6, 7. Pourquoi les normes de justice de Jéhovah sont-elles comparables à une cuirasse ?

que les lamelles de fer sont bien en place et qu'elles protègent notre cœur.

⁸ As-tu parfois l'impression que les normes de Jéhovah sont pesantes ou te privent de liberté ? Daniel, 21 ans, raconte : « Mes professeurs et mes camarades se moquaient de moi parce que je respectais les normes de la Bible. Pendant un temps, j'ai perdu toute confiance en moi et je me sentais déprimé. » Comment a-t-il surmonté ces sentiments ? Il explique : « J'ai fini par voir les bienfaits qu'il y a à respecter les normes de Jéhovah. Certains de mes "amis" ont commencé à se droguer ; d'autres ont abandonné l'école. C'était triste de voir ce qu'ils devenaient. Jéhovah nous protège vraiment. » Madison, 15 ans, confie : « Pour moi, c'est un vrai combat de rester fidèle aux normes de Jéhovah plutôt que d'adopter le point de vue des autres jeunes sur ce qui est cool et amusant. » Comment fait-elle ? « Je me rappelle que je porte le nom de Jéhovah et que les tentations sont comme des flèches que Satan me lance. Quand je gagne un combat, je suis vraiment contente de moi. »

« CHAUSSÉS » POUR ANNONCER « LA BONNE NOUVELLE »

⁹ (Lire **Éphésiens 6:15**.) Pour combattre, un soldat romain avait besoin d'un autre élément indispensable : ses chaussures. Il s'agissait de sandales montantes très solides, faites d'une seule pièce de cuir et munies de semelles en triple épaisseur. Elles étaient aussi confortables et adhéraient bien au sol.

¹⁰ Alors que les chaussures des soldats romains leur étaient utiles pour la guerre, nos chaussures symboliques nous

8. Pourquoi vaut-il la peine de respecter les normes de Jéhovah ?

9-11. a) Quelles chaussures symboliques les chrétiens portent-ils ? b) Qu'est-ce qui t'aidera à être plus à l'aise pour prêcher ?

permettent d'annoncer « la bonne nouvelle de la paix » (Is. 52:7 ; Rom. 10:15). Toutefois, il faut du courage pour parler de sa foi quand l'occasion se présente. Bo, 20 ans, témoigne : « J'avais peur de donner le témoignage à mes camarades*. Je crois que j'étais gêné. Quand j'y repense, je me dis que je n'avais aucune raison de l'être. Aujourd'hui, je suis heureux de parler de ma foi à ceux de mon âge. »

¹¹ Beaucoup de jeunes ont constaté qu'ils sont plus à l'aise pour prêcher s'ils sont bien préparés. Comment te préparer ? Julia, 16 ans, explique : « J'ai toujours des publications dans mon sac, et j'écoute attentivement mes camarades quand ils donnent leur opinion sur un sujet ou quand ils parlent de leurs croyances. Comme ça, je peux réfléchir à ce qui pourrait les aider personnellement, et leur en parler. » Makenzie, 23 ans, dit : « Si on fait preuve de gentillesse et qu'on sait écouter, on peut se faire une idée des difficultés de nos camarades. Je m'efforce de lire tout ce qui est publié pour les jeunes. De cette façon, je peux diriger mes camarades vers quelque chose qui les aidera, dans la Bible ou sur jw.org. » Être bien préparé pour prêcher, c'est comme porter des chaussures dans lesquelles on se sent bien.

« LE GRAND BOUCLIER DE LA FOI »

¹² (Lire **Éphésiens 6:16**.) Un soldat romain portait un grand bouclier rectangulaire qui le couvrait des épaules aux genoux. C'était une protection contre les épées, les lances et les flèches de l'ennemi.

* Dans certains pays, la loi interdit de propager ses opinions religieuses dans les écoles publiques. Les vrais chrétiens sont connus pour leur respect des lois (Mat. 22:21). Il revient à chacun de décider comment agir dans des situations particulières, par exemple quand un enseignant ou un élève pose une question.

12, 13. Quels « projectiles enflammés » Satan pourrait-il te lancer ?

TON ARMURE EST-ELLE COMPLÈTE ?



La cuirasse de la justice
(voir les paragraphes 6-8)



Le casque du salut
(voir les paragraphes 15-18)



L'épée de l'esprit
(voir les paragraphes 19-20)



Les reins ceints de vérité
(voir les paragraphes 3-5)



Chaussés
pour annoncer la bonne nouvelle
(voir les paragraphes 9-11)



Le grand bouclier de la foi
(voir les paragraphes 12-14)



13 Quels « projectiles enflammés » Satan pourrait-il te lancer ? Par exemple, des mensonges sur Jéhovah. Il pourrait essayer de te faire croire que Jéhovah ne se soucie pas de toi et qu'il ne peut pas t'aimer. Ida, 19 ans, raconte : « J'ai souvent pensé que Jéhovah n'était pas proche de moi et qu'il ne voulait pas être mon Ami. » Que fait-elle pour lutter contre ces sentiments ? Elle explique : « Les réunions sont comme un énorme coup d'accélérateur pour ma foi. Avant, je ne participais jamais. Je pensais que ce que j'avais à dire n'intéresserait personne. Mais maintenant, je prépare mes réunions et j'essaie de répondre deux ou trois fois. C'est difficile, mais je me sens beaucoup mieux quand je le fais. Et les frères et sœurs sont tellement encourageants ! Je rentre tou-

jours des réunions avec la conviction que Jéhovah m'aime. »

14 Un bouclier littéral a des dimensions fixes. Mais comme le montre le témoignage d'Ida, ce n'est pas le cas de notre foi : elle peut soit grandir, soit diminuer. Cela dépend de nous (Mat. 14:31 ; 2 Thess. 1:3). Alors, pour que ta foi puisse jouer le rôle de bouclier, continue toujours de la renforcer !

« LE CASQUE DU SALUT »

15 (Lire **Éphésiens 6:17**.) Le casque du soldat romain protégeait sa tête, son cou et son visage. Il pouvait être

14. Quelle leçon pouvons-nous tirer du témoignage d'Ida ?

15, 16. En quel sens l'espérance est-elle comparable à un casque ?

équipé d'une poignée pour être porté à la main.

¹⁶ Tout comme un casque protège la tête d'un soldat, notre « espérance du salut » protège notre « capacité de réflexion », autrement dit notre esprit (1 Thess. 5:8 ; Prov. 3:21). L'espérance nous aide à nous concentrer sur les promesses de Dieu et à ne pas nous laisser décourager par nos problèmes (Ps. 27:1, 14 ; Actes 24:15). Mais pour que cette espérance nous protège, elle doit être réelle dans notre esprit. Nous devons porter notre « casque » sur la tête, pas à la main !

¹⁷ Comment Satan pourrait-il nous amener à enlever notre casque ? Pense à ce qu'il a essayé de faire avec Jésus. Il savait que Jésus deviendrait roi sur les humains. Mais pour cela, Jésus devait attendre le moment fixé par Jéhovah et il allait d'abord devoir souffrir et mourir. Alors Satan lui a donné la possibilité de devenir roi plus vite. Il lui a promis que, s'il faisait un seul acte d'adoration devant lui, il pourrait régner immédiatement (Luc 4:5-7). De même, Satan sait que Jéhovah nous promet des bienfaits matériels dans le monde nouveau. Mais nous devons attendre que cette promesse se réalise, et dans le même temps, faire face à de nombreuses difficultés. C'est pourquoi Satan nous donne la possibilité de mener une vie confortable dès aujourd'hui. Il veut que nous fassions passer notre confort en premier et le Royaume de Dieu en deuxième (Mat. 6:31-33).

¹⁸ Heureusement, beaucoup de jeunes ne se laissent pas piéger par Satan. C'est le cas de Kiana, 20 ans. Elle dit : « Je sais que seul le Royaume de Dieu pourra régler tous nos problèmes. » Quel effet son espérance a-t-elle sur sa façon de penser et de vivre ? Elle l'aide à se rappeler que

ce que le monde propose n'est que temporaire. Au lieu de chercher à faire carrière, elle consacre son temps et son énergie à servir Jéhovah.

« L'ÉPÉE DE L'ESPRIT », LA PAROLE DE DIEU

¹⁹ L'épée utilisée par les soldats romains mesurait environ 50 centimètres de long. Ils la maniaient avec beaucoup d'habileté, car ils s'entraînaient tous les jours.

²⁰ L'apôtre Paul a comparé la Parole de Dieu à une épée que Jéhovah nous a donnée. Mais nous devons apprendre à bien nous en servir pour défendre notre foi ou pour corriger notre façon de penser (2 Cor. 10:4, 5 ; 2 Tim. 2:15). Comment devenir plus habile ? Sebastian, 21 ans, témoigne : « Chaque fois que je lis un chapitre de la Bible, je note un verset qui m'a plu. Je l'ajoute à ma liste de versets préférés. Ça m'aide à mieux comprendre les pensées de Jéhovah. » Daniel, déjà cité, dit : « Quand je lis la Bible, je repère des versets qui pourront aider les gens que je rencontre en prédication. J'ai remarqué que beaucoup réagissent bien quand ils voient que tu es passionné par la Bible et que tu fais de ton mieux pour les aider. »

²¹ Comme les jeunes cités dans cet article l'ont montré, nous n'avons pas à avoir peur de Satan et des démons. Ils sont très puissants, mais pas impossibles à vaincre. Et ils ne sont pas immortels. Bientôt, durant le Règne millénaire de Christ, ils seront maintenus dans un état d'inactivité totale ; ils ne pourront donc plus nous faire de tort. Après cela, ils seront détruits (Rév. 20:1-3, 7-10). Nous connaissons notre ennemi, ses pièges et son objectif. Avec l'aide de Jéhovah, nous pouvons tenir ferme contre lui !

17, 18. a) Comment Satan pourrait-il nous amener à enlever notre casque ? b) Comment peux-tu montrer que tu ne te laisses pas piéger par Satan ?

19, 20. Comment devenir plus habile dans l'utilisation de la Parole de Dieu ?

21. Pourquoi n'avons-nous pas à avoir peur de Satan et des démons ?



Assemblée régionale à Nynia Apcha (Ukraine), en 2012.

UNE MOISSON ABONDANTE !

JÉSUS avait prédit qu'au temps de la fin, il y aurait une moisson abondante (Mat. 9:37 ; 24:14). C'est particulièrement vrai dans une partie de la Transcarpatie, en Ukraine. Dans cette région, trois villes* voisines totalisent à elles seules 50 congrégations et plus de 5400 proclamateurs. En fait, 1 habitant sur 4 en moyenne est Témoin de Jéhovah !

Vasyle, un frère local, explique : « Ici, les gens respectent la Bible, aiment la justice, ont des liens familiaux forts et s'efforcent sincèrement de s'entraider. » Il ajoute : « Ils ne sont pas toujours d'accord avec nos croyances. Mais quand on leur montre quelque chose dans la Bible, ils écoutent attentivement. »

Bien sûr, lorsqu'on prêche dans une région où il y a une si grande proportion de proclamateurs, il faut faire face à certains défis. Par exemple, une des congrégations compte 134 proclamateurs, mais n'a que 50 habitations dans son territoire ! Comment les proclamateurs s'organisent-ils ?

Beaucoup font l'effort de prêcher dans des régions où il y a besoin de renfort. Ionach, un frère de 90 ans, témoigne : « Dans le territoire de notre

congrégation, il y a 1 proclamateur pour 2 habitations. Bien sûr, j'ai toujours prêché dans mon village. Mais encore récemment, avant que ma santé se dégrade, je me rendais régulièrement dans un territoire non attribué situé à 160 kilomètres, où je prêchais en hongrois. » Cela demande des sacrifices. Ionach explique : « Je me levais à 4 heures pour prendre le train et je prêchais jusqu'à 18 heures, l'heure à laquelle le train à destination de mon village partait. Je faisais cela deux ou trois fois par semaine. » Ses efforts en valaient-ils la peine ? « J'ai trouvé beaucoup de joie dans cette forme de prédication, dit-il. J'ai pu aider une famille vivant dans un endroit isolé à connaître la vérité. »

On le comprend, dans les congrégations de cette région, tous ne peuvent pas faire de longues distances. Mais tous, y compris les plus âgés, s'efforcent de parcourir le territoire en profondeur. Ainsi, en 2017, dans ces trois villes, le nombre d'assistants au Mémorial a été presque deux fois supérieur à celui des proclamateurs ; autrement dit, la moitié des habitants étaient présents. C'est sûr, où que nous servions, il y a toujours « beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur » (1 Cor. 15:58).

* Les noms de ces villes sont Hlybokyi Potik, Serednie Vodiane et Nynia Apcha.



Télécharge gratuitement cette revue et d'autres publications.



Tu peux aussi lire la Traduction du monde nouveau en ligne.

Va sur www.jw.org ou scanne ce code :



w1805-F
180116